Département Economie et Evaluation Environnementale Tableau de bord - Marchés pétroliers Rédacteur : J. Sabathier
 Semaine
 2/4
 26/3
 Delta
 %
 Année -1

 Brent ICE
 64.4
 63.3
 1.1
 1.8%
 26.9

 WTI Nymex
 60.8
 60.0
 0.8
 1.4%
 22.9

Face aux signaux de reprise de l'économie mondiale, l'OPEP+ décide d'augmenter sa production

Les cours du pétrole brut ont fortement fluctué la semaine dernière sous l'influence de la réouverture du canal de Suez, bloqué depuis le 23 mars par l'échouement d'un porte-conteneurs et de la décision de l'OPEP+ d'augmenter sa production pour les trois prochains mois malgré un contexte encore incertain sur la reprise de la demande mondiale. En moyenne hebdomadaire, le Brent sur le marché à terme de Londres a gagné +1,1 \$/b (+1,8 %) pour atteindre 64,4 \$/b. Le WTI a suivi la même tendance avec une hausse de 0,8 \$/b (+1,4 %) pour atteindre 60,8 \$/b (Fig. 1 et 2). La décision de l'OPEP+ a finalement redonné confiance aux économistes interrogés par Bloomberg, le prix du Brent passant à 62,0 \$/b en 2021 et 2022 (Fig. 3).

Alors que le marché pétrolier anticipait en début de semaine un maintien de la production de l'OPEP+, face aux incertitudes sur l'évolution de la demande mondiale de pétrole, les 23 pays membres ont finalement décidé lors de la réunion du 1er avril d'augmenter leur production de 350 kb/j en mai et juin, et de 440 kb/j en juillet. L'Arabie saoudite a également décidé de remettre progressivement sur le marché les volumes de brut qu'elle avait volontairement réduits en plus de ses quotas (1 mb/j). Ainsi, la production du royaume devrait augmenter de +1,4 mb/j sur la période de mai à juillet pour atteindre 9 495 kb/j en juillet. La Russie devrait voir sa production augmenter de 114 kb/j sur la même période pour atteindre également 9 495 kb/j en juillet (hors condensats).

Plusieurs facteurs expliquent la décision de l'OPEP+. Premièrement, malgré une reprise mondiale post-COVID très inégale selon les pays et une troisième vague pandémique en Europe, l'accélération des campagnes de vaccination dans le monde laisse présager un rebond économique significatif cette année (le mois dernier, l'OCDE a relevé ses prévisions de croissance pour 2021 à 5,6 %, contre 4,2 % en décembre dernier). Dans les pays où les campagnes de vaccination se sont accélérées, les résultats sont déjà visibles. L'indice ISM manufacturier américain pour le mois de mars a atteint 64,7 contre 60,8 le mois précédent, son plus haut niveau depuis décembre 1983. En Chine, l'indice PMI manufacturier officiel a grimpé à 51,9 contre 50,6 en février, soit le treizième mois consécutif au-dessus du seuil de 50. En Europe, la croissance de l'activité manufacturière dans la zone euro s'est également accélérée en mars pour atteindre son plus haut niveau depuis près de 24 ans, avec un indice de 62,5 (Fig. 10). Mais la reprise en Europe reste fragile et incertaine avec à la fois la mise en place de nouvelles mesures de confinement dans certains pays (France, Allemagne) et la levée progressive de mesures restrictives dans d'autres (réouverture programmée des magasins, pubs et restaurants non essentiels au Royaume-Uni à partir du 12 avril). La reprise de l'activité mondiale se reflète également dans les indices mesurant les déplacements en voiture, qui sont maintenant bien au-dessus des niveaux d'avant la crise aux États-Unis et en Asie (+36% aux États-Unis, +51% au Japon - Fig. 11). De même, le trafic aérien mondial, qui avait été fortement impacté par la crise sanitaire, s'est nettement redressé ces dernières semaines, avec un indice global qui a pratiquement retrouvé les niveaux d'avant-crise, principalement sous l'impulsion des États-Unis, où le trafic aérien intérieur a retrouvé son niveau d'avant l'épidémie (Fig. 12).

L'autre facteur à l'origine de la décision de l'OPEP+ est plus stratégique et pourrait viser principalement les producteurs de pétrole américains. Alors que la production américaine reste stable à 11,1 mb/j, la semaine dernière, le nombre de plateformes de forage en activité a augmenté de +13 unités pour atteindre 430, soit la plus forte hausse depuis janvier 2020, et l'indice Frac Spread Count a encore augmenté de +7 unités pour atteindre 207 (Fig. 7). Les deux indices sont maintenant revenus aux niveaux de l'année dernière. Le secteur renoue également avec les fusions-acquisitions avec le rachat la semaine dernière de DoublePoint Energy par Pioneer Natural Resources pour environ 6,4 milliards de dollars. La décision de l'OPEP+ d'augmenter sa production pourrait ainsi permettre au cartel de contrôler la consolidation et la reprise du secteur pétrolier américain par le biais du prix du brut.

Aux États-Unis, selon les données hebdomadaires de l'EIA, pour la semaine du 26 mars, les stocks de pétrole brut ont diminué de 876 kb pour atteindre 501,8 mb, soit 4,5 % de plus que la moyenne quinquennale (Fig. 8). La diminution des stocks de pétrole brut est principalement due à l'augmentation du traitement dans les raffineries, qui ont retrouvé leur niveau d'activité de mars 2020 avec un taux d'utilisation de 83,9 % (Fig. 9). Du côté des produits, les stocks d'essence ont diminué de 1,7 mb, tandis que les stocks de diesel ont augmenté de +2,5 mb. La demande des principaux produits (essence, diesel, jet) a été de 14,4 mb/j, en hausse de +21% par

mars mai 20 juil. 20

US Oil production

US Frack Spread (rhs)

20 20 21 21

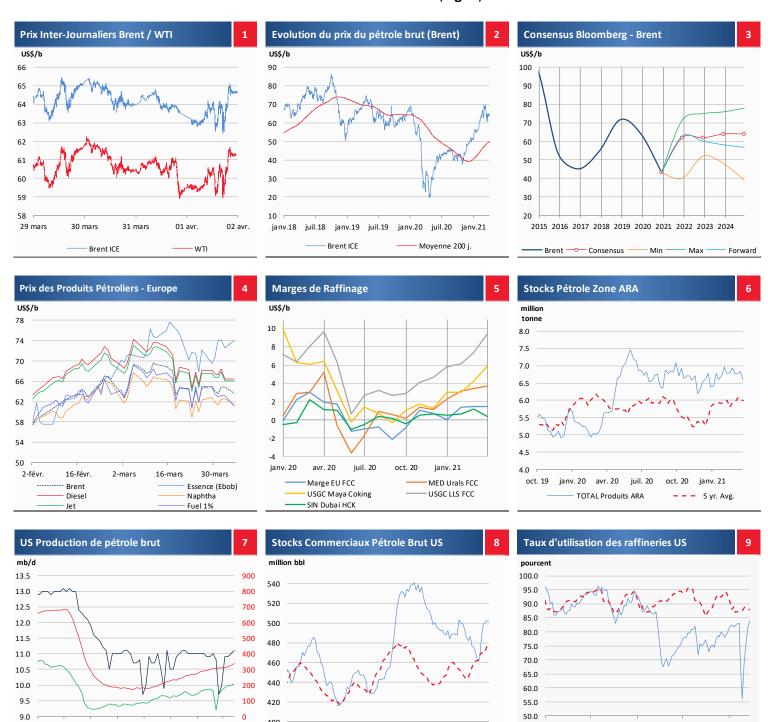
US Oil Rigs (rhs)

20 20

Département Economie et Evaluation Environnementale Tableau de bord - Marchés pétroliers Rédacteur : J. Sabathier

Semaine	2/4	26/3	Delta	%	Année -1			
Brent ICE	64.4	63.3	1.1	1.8%	26.9			
WTI Nymex	60.8	60.0	0.8	1.4%	22.9			

rapport à la moyenne quinquennale. En Europe (zone ARA), les stocks de produits pétroliers ont diminué de 3,4% (Fig. 6), sous l'effet de la baisse des stocks d'essence (-9,5%) et de diesel (-4,1%). Les prix des produits pétroliers sur le marché de Rotterdam ont suivi la hausse des prix du pétrole brut, les prix de l'essence ayant augmenté de 3,6 % et ceux du diesel de +0,6 % (Fig. 4). Dans ce contexte, la marge de raffinage européenne (FCC Brent) reste stable à 1,4 \$/b, tandis que les marges américaines sont en forte hausse, effaçant les pertes des derniers mois et retrouvant les niveaux de l'année dernière (Fig. 5).



janv. 19

mars 21

sept. 20

juil. 19

Taux Utilisation %

janv. 20

juil. 20

- - - 5 vr. Avg.

janv. 21

400

mars 19

sept. 19

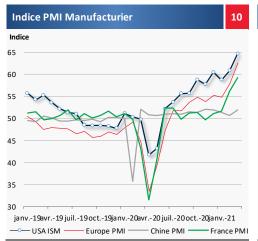
mars 20

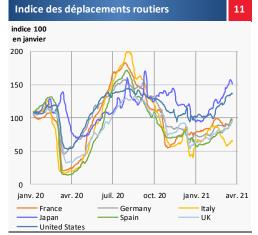
Commercial Crude Oil (Excl. Lease Stock) - - 5 yr. Avg.

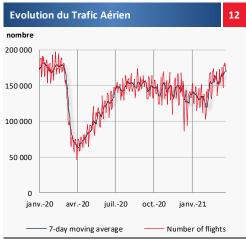


Département Economie et Evaluation Environnementale Tableau de bord - Marchés pétroliers Rédacteur : J. Sabathier

				-	_
Semaine	2/4	26/3	Delta	%	Année -1
Brent ICE	64.4	63.3	1.1	1.8%	26.9
WTI Nymex	60.8	60.0	0.8	1.4%	22.9







AIE - OMR Mar. 2021	2018	2019	1Q2020	2Q2020	3Q2020	4Q2020	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	20-19	21-20
OCDE	48.0	47.7	45.4	37.6	42.3	43.1	42.1	43.3	43.8	45.4	46.5	44.7	-5.6	2.7
non-OCDE	51.3	52.0	48.3	45.3	50.4	51.7	48.9	50.7	51.1	52.3	52.7	51.7	-3.1	2.8
Dont Chine	13.0	13.7	11.8	14.2	14.7	14.9	13.9	14.3	14.7	14.9	15.1	14.8	0.3	0.8
Demande totale (mb/j)	99.3	99.7	93.8	82.9	92.7	94.7	91.0	93.9	94.9	97.7	99.2	96.5	-8.7	5.45
Offre non-OPEP	63.6	65.6	66.7	61.3	61.9	62.4	63.1	62.5	63.9	64.5	64.6	63.9	-2.5	0.8
Offre OPEP (NGLs)	5.5	5.4	5.4	5.2	5.1	5.2	5.2	5.2	5.3	5.3	5.3	5.3	-0.2	0.1
Offre OPEP (Brut)	31.4	29.5	28.2	25.6	24.1	24.9	25.7	25.1	25.6	25.9	25.9	25.9	-3.8	0.3
Offre totale (mb/j)	100.5	100.5	100.2	92.1	91.1	92.4	93.9	92.8	94.8	95.8	95.8	95.1	-6.6	1.2
Differences (+/-)	1.1	0.8	6.5	9.2	-1.6	-2.4	2.9	-1.2	-0.1	-2.0	-3.4	-1.4	2.1	-4.3
	12.09													
EIA -STEO Mar. 2021	2019	2019	1Q2020	2Q2020	3Q2020	4Q2020	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	20-19	21-20
OCDE	47.8	47.5	45.3	37.4	42.1	42.9	41.9	43.3	43.7	45.1	45.5	44.4	-5.6	2.5
non-OCDE	52.2	53.7	49.8	47.5	51.2	52.5	50.2	51.9	53.3	53.5	53.7	53.1	-3.4	2.9
Dont Chine	13.9	14.8	13.8	14.0	14.6	15.0	14.3	14.9	15.3	15.0	15.4	15.1	-0.4	0.8
Demande totale (mb/j)	100.1	101.2	95.1	85.0	93.3	95.4	92.2	95.2	97.0	98.6	99.1	97.5	-9.0	5.3
Offre non-OPEP	64.1	66.0	67.2	61.9	62.5	63.0	63.6	63.2	65.0	66.1	66.3	65.2	-2.4	1.5
Offre OPEP (NGLs)	5.3	5.4	5.2	4.9	4.8	4.9	5.0	5.0	5.1	5.2	5.2	5.1	-0.4	0.1
Offre OPEP (Brut)	31.4	29.3	28.3	25.7	23.6	24.9	25.6	25.1	26.3	27.8	28.0	26.8	-3.7	1.2
Offre totale (mb/j)	100.8	100.7	100.7	92.5	90.9	92.8	94.2	93.4	96.4	99.0	99.5	97.1	-6.4	2.9
Differences (+/-)	0.8	-0.5	5.6	7.5	-2.3	-2.6	2.0	-1.9	-0.6	0.4	0.4	-0.4	2.6	-2.5
									12.54					
OPEP Mars. 2021	2019	2019	1Q2020	2Q2020	3Q2020	4Q2020	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	20-19	21-20
OCDE	25.7	47.7	45.4	37.6	42.3	43.0	42.1	43.3	44.7	45.1	45.4	44.6	-5.6	2.6
non-OCDE	-19.2	52.3	47.7	45.5	48.9	51.2	48.3	49.7	50.9	52.4	53.5	51.6	-4.0	3.3
Dont Chine	8.9	13.5	10.9	13.2	13.9	14.3	13.1	12.6	14.3	14.9	15.0	14.2	-0.4	1.1
Demande totale (mb/j)	6.5	100.0	93.1	83.1	91.2	94.1	90.4	93.0	95.6	97.4	98.9	96.3	-9.6	5.9
Offre non-OPEP	16.7	65.4	66.8	61.0	61.4	62.2	62.9	62.6	63.0	64.2	65.3	63.8	-2.6	1.0
Offre OPEP (NGLs)	3.8	5.3	5.4	5.1	5.0	5.1	5.1	5.1	5.2	5.2	5.3	5.2	-0.1	0.1
Offre OPEP (Brut)	28.3	29.3	28.2	25.6	23.9	24.9	25.7	25.2	25.7	26.0	26.0	25.7	-3.7	0.1
Offre totale (mb/j)	48.8	100.0	100.3	91.7	90.3	92.2	93.6	92.9	93.9	95.5	96.7	94.7	-6.4	1.1
Differences (+/-)	42.3	0.0	7.3	8.6	-0.9	-2.0	3.3	-0.1	-1.7	-2.0	-2.2	-1.5	3.2	-4.8